sélection subjective de films-poèmes

RHIZOMES

arpenter les paysages humains

Nous sommes, de Kevin Papatie

Nous sommes est à la fois un poème, et un manifeste. C'est un appel à se tenir debout, une exhortation chuchotée à la prise de conscience. On le doit à Kevin Papatie, réalisateur Algonquin engagé dans l'aventure du Wapikoni mobile, qui organise des formations audiovisuelles dans les communautés des Premières Nations.

Pépite militante et poétique, ces quelques minutes racontent la nécessité de défendre les terres menacées par les multinationales, l'urgence à retrouver ses racines. Tourné suite à une rencontre avec les zapatistes du Mexique, Nous sommes est aussi un appel à s'unir. A voir sur bed.bzh, une autre forme courte et murmurée de Kevin Papatie, l'Amendement, sur la dépossession de la langue des peuples autochtones. Sobres et concis, les films de Kevin Papatie sont de la colère en poésie et en images.

Border, de Laura Waddington

Sur bed.bzh, les films sur les migrations, d'hier et d'aujourd'hui, qu'ils traitent du continent américain ou de la méditerranée, sont désormais rassemblés dans une page Peuple qui n'attend que vos regards curieux. Retrouvez-y de nombreux films courts, et par exemple Border, de Laura Waddington.

Laura Waddington a passé de longs mois dans les champs de Sangatte et y a cotoyé ces hommes qui tentent chaque nuit de traverser la frontière qui mène à l'Angleterre. Elle les filme à la caméra infrarouge le long des routes et des fils barbelés. Elle recueille leurs paroles et livre son propre témoignage, elle capte ces ombres, ralentit leur silhouette à l'écran et présente un bel objet cinématographique à la frontière (encore) entre la vidéo et le documentaire. A voir aussi sur bed.bzh, de nombreux films courts qui en appellent à l'esthétique des images pour dire l'indicible. Regardez par exemple Al Hurriya, de Loup Blaster, Migration de Sylvaine Jenny ou Les corps interdits, de Jeremie Reichenbach. Une diversité des regards à défendre.

Duo, de Gulya Mirzoeva

Voyage chez deux vieillards russes, au Tadjikistan. Tourné en 1989, Duo, ce beau court-métrage en noir et blanc est signé Gulya Mirzoeva, une réalisatrice dont vous pouvez retrouver l'interview sur **Bed**. Avec douceur, elle nous emmène dans l'intimité et le passé de Vania, vieil homme solitaire.

Dans la maison aussi décrépie que lui, un jeune chat, aussi noir que la barbe du vieux est blanche, joue pendant qu'il rassemble ses souvenirs. En ouvrant une vieille boîte rouillée, une histoire d'amour ressurgit, au travers de photographies d'un autre temps et de lettres jamais ouvertes, arrivées trop tard. Ensemble, le vieil homme et son chat arpentent les rues de la ville, fuyant les regrets, à la recherche de leur printemps ... Un film doux, tendre et cruel, un petit poème tadjik. Vous pouvez voir et revoir sur **Bed** les autres films de Gulya Mirzoeva, une des rares à filmer ce coin du monde.

Le monde va nous prendre pour des sauvages, de Françoise Bujold / Jacques Godbout

A nouveau, avec Le monde va nous prendre pour des sauvages, focus sur un film sans paroles. Une plongée dans l'enfance des jeunes micmacs de la réserve Maria, dans la Baie-des-Chaleurs. Encore une fois, un poème.

Porté par la musique planante, ce court-métrage muet nous plonge en immersion dans les jeux et le quotidiens des enfants de la réserve, qui courent, jouent et se battent comme les autres. Mais qui n'osent pas montrer les poupées qu'ils fabriquent avec trois bouts de ficelle : Le monde va nous prendre pour des sauvages. Le film pourtant, illustre le contraire, jouant avec subtilité sur les texture, les symboles et le montage, ouvrant grand la porte du rêve et de l'imagination, évoquant la transmission d'une mémoire et d'une spiritualité ancestrales ...

Dadumebulebi, de Salome Jashi

Les mots aujourd'hui nous envahissent. Fabriquent des murs et des frontières, des écrans de fumée derrière lesquels on peine à percevoir la réalité. C'est sûrement parce qu'elle a compris que le silence peut aussi en dire long que Salome Jashi a choisi de tourner Dadumebulebi sans paroles.

Un film qui laisse sans voix sur les réfugiés d'Abkhazie, cette région située entre la Géorgie et la Russie, réclamant son indépendance et zone d'un conflit qui la dépasse. Douze longues minutes de silence qui nous confrontent à des regards fixes ou fuyants, tristes ou déterminés ... des regards auxquels l'absence de mots ou de musique donne toute leur présence, et leur puissance. Les plans sont fixes, égrènent les secondes, dérangent. Prenons le temps d'écouter le silence, il a des choses à nous dire quand il est porté par ceux qui n'ont pas de voix.

Les petites planètes de Vincent Moon

La musique. Encore et toujours. Ici et ailleurs. Loin, le plus souvent. C'est ce qui anime Vincent Moon, réalisateur insatiable, collectionneur amoureux des musiques du monde. Un projet gigantesque, qui le mène aux quatre coins de la planète, et notamment là, dans ce petit coin de la planète en miettes, le Caucase. Parmi ces 600 films, Kona, sur le paganisme en Ossétie du nord, et d'autres courts instants d'émotions à voir et revoir !

Chaque fois, une pépite, une émotion unique. En filigrane, spiritualité ou révolte, espoir ou mémoire, chaque fois quelques notes du monde et de l'humanité. Du soufisme en Tchéchénie avec Le grand Jihad à l'émotion pure d'un pianiste arménien (Arménie, par la grâce de Dieu), en passant par Polikarpé, les souvenirs d'un chanteur géorgien et les musiciens d'Azerbaïjan, l'école du vent, mais aussi, parce que celui là est un voyageur infatigable, en faisant un détour par le souffle d'un sculpteur de rêves aborigène, on ressort envoûté des films de Vincent Moon, bercé par la douceur des voix, des sons et des images ...

Retrouvez un article d'Erwan Larzul, critique musical, sur ce réalisateur hors pair, pour mieux découvrir son projet et son univers.

Le site bed.bzh est produit par l'association **Bretagne Culture et Diversité**
Rhizomes réalise le projet, en lien avec le festival de cinéma de Douarnenez et Daoulagad Breizh.
Pour plus d'informations, arpentez bed.bzh de long en large, ou contactez nous !
rhizomes-dz.com / rhizomes.dz@gmail.com